



Un Monde
Une Langue

Pour une
LANGUE
UNIVERSELLE
il faut une
ENTENTE
UNIVERSELLE

Naina RAZAKA

*«La mondialisation ne sera réelle qu'avec une
Langue de Communication Universelle»*

Je dédie ce manuscrit à tous ceux qui ont eu, depuis des siècles, ce merveilleux projet de créer une langue unique pour l'humanité, la plupart d'entre eux y a consacré sa vie toute entière. Le présent manuscrit n'est qu'un grain de sable dans le désert face à leurs travaux, toutefois, j'ose espérer qu'il se présentera comme un nouvel essor pour cette fin. Leurs œuvres sont inestimables, si inestimables que je me suis jugé coupable d'une incommensurable erreur de rester dans le silence et qu'ils ne soient à jamais ignorés.

L'honneur leur appartient.

- Introduction

Babel! ô Babel, que d'embuches as-tu causé, que d'encre as-tu fait couler, que de temps as-tu gaspillé, que de désaccords as-tu engendré, que de fortunes as-tu absorbé!. Le commun des mortels s'incline devant toi, toi qui, dès le commencement de ta construction est destiné à une courte fin de par même les matériaux dont tu es constitué: de l'argile, argiles si fragiles que même quelques saisons de pluies suffiraient pour te faire écrouler. Te voilà inachevé, inachevé matériellement sans avoir atteint ton sommet mais, par contre tes séquelles se dressent comme la plus majestueuse bâtisse de tous les temps. Tes plaies sont toujours ouvertes et nous rongent de jour en jour, d'année en années et de siècle en siècles. De par ta faute, le monde plonge dans le plus cruel des chaos: les nations se dissocient, les hommes s'ignorent, les écrits se heurtent. Voltaire s'exclame que "C'est un fléau. Un fléau et une absurdité probablement provisoire".

Il nous arrive de positiver cette situation en avançant que c'est un atout, une richesse pour l'humanité, mais en vain, il s'agit d'une honte, une insulte à l'intelligence humaine, le fait est là: nous vivons dans un état de totale incompréhension, les langues vivantes sont incompréhensibles les unes face aux autres. Nous avons beau faire recours à la traduction, mais ceci ne se présente pas pour autant comme la meilleure solution. Le besoin d'une langue unique se fait sentir de jour en jour.

Plusieurs tentatives de résolutions ont été initiées, mais elles se sont toutes soldées par des échecs et les auteurs ont été considérés comme des fous, des « fous de l'universalité », essayant à leurs manières de développer des concepts afin d'arriver à la langue universelle, une fin qui, pourtant pourrait rendre un merveilleux service à l'humanité et qui résoudrait bien des problèmes. Lucien de Rudelle, auteur de l'ouvrage "la grammaire primitive d'une langue commune à tous les peuples", (1858) considère même qu'il s'agit d'un "rêve le plus insensé des utopistes" et de notre époque, nul n'est encore parvenu à cet objectif.

Vient alors se poser la question: «La langue universelle serait-elle réellement impossible, irréalisable, utopique? L'homme demeurera-t-il condamné à perdre d'incalculables moyens pour le simple souci de la traduction? jusqu'à quand? Devrions-nous à jamais être obligés de recourir à la traduction afin de nous faire comprendre? ». Pour tout citoyen bien intentionné, il sera naturellement tenté de répondre négativement à ces questions, mais en continuant, la réalité ne nous permet guère d'entrevoir le contraire: la langue universelle demeure jusqu'à présent une vision, une rêverie de quelques poignées du genre humain qui ont du mal à mettre leurs pieds sur terre.

La tâche serait aisée si Dieu avait créé une seule langue pour l'homme mais jusqu'à présent, la preuve de l'existence d'une langue originelle n'a pas encore été faite: Dieu n'a donné aucun langage à l'homme, l'homme ne possède pas une langue innée, la langue naturelle (ou langue divine) n'existe pas. Par contre, il a donné à l'homme la faculté physique et intellectuelle afin de se créer des langues pour communiquer. Comme l'affirme François Rabelais, un écrivain français: « C'est erreur de dire que nous ayons langage naturel: les langues sont par institution arbitraires et conventions des peuples ». Propos partagé par Mireille Pastoureau, une conservatrice d'ouvrages linguistiques: « Dieu n'avait pas donné à l'homme une langue toute faite et achevée, mais plutôt les moyens de se créer un langage ». La langue est purement artificielle, elle est le fruit d'une pure et simple invention de l'homme; si une langue existe c'est parce que l'homme, poussé par le soif de communiquer l'a inventé. Et parmi les êtres vivants de la planète, l'homme est la seule espèce capable d'articuler, c'est sans doute cela qui lui a permis de jouir de tout le confort dont il peut se permettre aujourd'hui plus que les autres créatures vivantes.

En utilisant ces moyens mis à leurs dispositions, toutes communautés humaines ont inventé chacun à leurs manières des langages: les uns utilisaient des dessins, d'autres des signes ou des symboles et etc... mais l'objectif est unanime: communiquer. Il ne serait pas étonnant alors de nous retrouver

actuellement dans cette situation d'incompréhension totale entre ces systèmes de langage. La réalité nous ramène à ce que près de 6 900 à 7 000 langues sont actuellement parlées dans le monde entier les uns incompréhensibles par les autres, ce qui rend la traduction une tâche horriblement difficile et coûteuse.

Si actuellement, la langue possède autant de diversités, l'homme est le seul responsable et implicitement, si un jour l'existence d'une langue universelle deviendrait effective, alors ce sera encore et uniquement grâce à l'initiative humaine, et si initiative y aurait, alors rien de sert d'attendre d'autres générations futures pour agir, aucun moment ne sera jamais opportun et des contestations contre l'unité linguistique feront toujours obstacle. Nous pensons tout simplement qu'il faut tenter d'entamer les actions même si cela se solderait encore par des échecs, au moins avons-nous essayé mais l'optimisme nous pousse à aller de l'avant. Le travail serait plus facile si l'origine des langues était unique, il serait alors aisé de trouver une concordance entre tous les langages et la langue universelle naîtra. Nous pourrions aussi nous contenter de procéder à la traduction, mais à l'heure où la mondialisation est un phénomène aussi inévitable qu'incontournable, et que la circulation de biens et de personnes ne cesse de s'accroître entre toutes les nations, à l'heure où le retard de quelques minutes sur les informations devient une erreur irréparable, à l'heure où l'éloignement géographique ne se présente plus autant comme un obstacle pour la communication, à l'heure où chaque citoyen mondial est invité à partager la moindre opinion afin d'améliorer sa condition de vie ainsi que de la viabilité de notre si précieuse et si fragile planète, à l'heure où la préservation de la paix et la sécurité internationale est l'un des principales préoccupation de nous autres genres humains, à l'heure où le métissage devient un phénomène banal, il s'avère être plus que nécessaire de surmonter ce handicap de la correspondance et de remettre sur la table la recherche d'une langue commune, une langue unanime, une langue unique que tout le monde comprendrait.

LA LANGUE DE COMMUNICATION UNIVERSELLE

" La soif de communiquer figure parmi les principales préoccupations de l'espèce humaine depuis sa création, si nous sommes en mesure de jouir du développement fulgurant de la science et des technologies, c'est uniquement grâce aux transferts des connaissances de générations en générations. La langue est le principal vecteur de ces connaissances, pouvoir communiquer librement accentuerait le développement de l'humanité. Le multilinguisme favorise la dispersion des langues ainsi que la dispersion des pensées. L'accroissement des échanges commerciales ainsi que des coopérations bilatérales ou multilatérales constatée récemment nous oblige presque à conquérir une seule et unique langue pour l'usage universel et les moyens pour y parvenir sont déjà en notre disposition, il nous faut trouver une entente universelle et avec la mobilisation de toutes entités de bonne volonté, nous ne pouvons qu'espérer l'imminente réalisation d'une telle entreprise."

Naina RAZAKA

Association "Un Monde, une Langue"
Lot VB II 032 Malaza Tanjombato
Tél: (261) 034 63 123 75
Imprimé à Antananarivo-Madagascar
Reproductions intégrales ou partielles
interdites, tous droits réservés.